

Les solutions du DIM, une source de valorisations multiples

En 2015, au CHU de Nantes, les recettes liées à la tarification des 160 000 séjours vont atteindre près de 400 millions d'euros, en augmentation de 2 % par rapport à 2014. L'enjeu financier est donc important. Pour optimiser la qualité des données PMSI, le Service d'Information Médicale (DIM) a choisi de s'équiper des solutions DIMXpert, DIMReport et DIMBench d'AMEDIM, leader du contrôle qualité médical qui a récemment rejoint la société Maincare Solutions.



Docteur Romain GUILÉ, service d'Information Médicale au CHU de Nantes

Depuis la mise en place, en 2008, de la tarification à l'activité, les ressources de l'établissement sont directement liées à la qualité du recueil des données médicales. Le rôle des Départements d'Information Médicale est ainsi devenu crucial. Leurs ressources étant souvent limitées, ils ont besoin d'outils performants pour contrôler le codage des séjours et la valorisation de l'activité, surtout sur une volumétrie élevée.

Comme le déclare le Dr Romain Guilé, médecin DIM arrivé en 2008 au Département d'Information Médicale du CHU de Nantes, « le service avait besoin d'une solution de pilotage opérationnel de la fonction DIM ». La mise en place de DIMXpert en 2009 a permis de structurer et d'organiser le travail des équipes, notamment celui des techniciens d'information médicale (TIM). Proposée sur une plateforme hébergée en mode SaaS, la solution a été immédiatement opérationnelle. En plus des requêtes implémentées dans DIMXpert, l'éditeur, très réactif, a aussi intégré des requêtes adaptées aux spécificités du CHU. Un moteur de règles métier pertinentes permet de détecter automatiquement des incohérences de codage, puis il est possible de suivre et de quantifier les

corrections apportées : « DIMXpert nous permet d'avoir une meilleure visibilité sur l'état d'avancement de notre travail et de mesurer l'efficacité de nos techniciens. Nous sommes capables de calculer la revalorisation de l'activité du CHU. Le retour sur investissement est très important », ajoute le Dr Romain Guilé. En effet, fin 2015, les contrôles qualité effectués par l'équipe ont permis de récupérer 25 millions d'euros sur les 400 millions d'euros de recettes T2A.

L'équipe DIM utilise également la solution de reporting DIMReport. Là encore, l'éditeur a adapté son logiciel aux besoins du service. « DIMReport nous permet de faire rapidement et facilement des analyses médico-économiques de l'activité du CHU sous des angles multiples et de sortir des tableaux de bord à la demande ou de manière automatisée avec envoi par mail à l'ensemble des directions ». De l'avis du Dr Guilé, le gain de temps est considérable : l'obtention des résultats est rapide et la présentation soignée, si bien que le service effectue beaucoup plus d'analyses qu'auparavant. À la différence de DIMXpert, DIMReport est une solution institutionnelle utilisée aussi bien par le DIM que par le contrôle de gestion, les directions de pôles, les médecins et la direction générale.

Enfin, depuis 2013, le service a fait le choix du troisième module de la suite DIMBench. Cette solution décisionnelle

permet de suivre et de comparer dans le temps l'activité du CHU à l'ensemble des établissements de santé publics ou privés, sur un ou plusieurs territoires. Du fait de la rapidité et de la facilité d'utilisation, le service DIM a multiplié ses axes d'analyses et a gagné en efficacité. « DIMBench nous permet d'analyser notre part de marché au niveau régional par rapport aux autres établissements sur notre activité globale ou sur des prises en charge particulières ». Grâce à ces solutions, l'établissement peut adapter son offre de soins. « Nous savons qu'actuellement, parce que nous n'avons pas la capacité de répondre en temps et en heure à la demande de coloscopie, il y a une fuite de patients, essentiellement vers le secteur privé ». Pour reprendre des parts de marché sur cette activité, le CHU de Nantes prévoit d'ouvrir deux salles d'endoscopie digestive supplémentaires. « La suite d'AMEDIM a été bénéfique pour notre service et pour l'ensemble du CHU. Nous sommes beaucoup plus professionnels au niveau du DIM et nous avons une meilleure connaissance de notre activité et de celle des établissements voisins. De plus, le service a gagné en notoriété, et le métier de TIM est devenu plus attractif ! », conclut le Dr Romain Guilé. ■